

États-Unis. Expulsés en terre inconnue

Titre(s): États-Unis. Expulsés en terre inconnue [[periodique]] / Eduardo Cuevas

Ensemble: Courrier international 1856

Auteur(s): Cuevas, Eduardo

Autre(s) auteur(s): Borresen, Jennifer

Editeur, producteur: 28/05/26

Description matérielle: pp.10-11

ISSN: 1154-516X

Note sur la description matérielle: 2

Résumé ou extrait: Depuis le printemps 2025, l'administration Trump a fortement étendu une pratique consistant à expulser des migrants vers des pays tiers avec lesquels ils n'ont aucun lien, souvent en Afrique ou en Amérique latine. L'article suit le cas de Pheap Rom, réfugié cambodgien de 43 ans arrivé aux États-Unis en 1985, devenu résident permanent en 1987, puis condamné en 2009. Après avoir purgé quinze ans de prison et passé près de onze mois dans plusieurs centres de rétention, il pensait être renvoyé au Cambodge. Le 4 octobre 2025, il a pourtant été envoyé avec neuf autres personnes en Eswatini, où il a été détenu durant des mois dans la prison de haute sécurité de Matsapha, sans statut juridique clair ni chef d'accusation. Le reportage montre que ce cas s'inscrit dans un dispositif bien plus large. Selon le Migration Policy Institute, Washington a conclu depuis janvier 2025 des accords d'expulsion avec au moins 27 pays tiers. Ces accords restent opaques et définissent mal les droits des personnes transférées. Des migrants sont enfermés dans des prisons, des hôtels ou des foyers, parfois dans des pays sous sanctions américaines ou en conflit. L'accord avec le Salvador a ouvert cette politique, puis d'autres ont suivi avec le Rwanda, l'Eswatini, le Soudan du Sud ou la RDC. Le texte insiste sur le coût financier très élevé du programme et sur ses conséquences humaines. Un rapport sénatorial évoque plus de 40 millions de dollars dépensés pour environ 300 migrants au 31 janvier 2026. Pheap Rom décrit des conditions de détention dégradées en Eswatini, avec moisissure, insectes et appels limités. Des avocats dénoncent une politique qui pousse les exilés à abandonner leurs demandes de protection et pourrait créer un précédent durable d'incarcération extraterritoriale. Après plus de cinq mois, Pheap Rom a finalement été rapatrié à Phnom Penh le 26 mars 2026, dans un pays où il n'avait jamais vécu....

Sujet - Nom commun: Émigration et immigration, Politique publique -- États-Unis
Expulsion des étrangers -- États-Unis